

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU &amp; CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO.

### LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

PREMIÈRE PARTIE.

III

DE QUELLE FAÇON ON ENTENDAIT L'HOSPITALITÉ AU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE

Cinq minutes plus tard, il était plongé dans un profond sommeil.

La connaissance, en devenant plus intime, perdit beaucoup de son ennuyeuse étiquette. La comtesse et son amie Diane de Saint-Hyrem, s'efforçaient de rendre le séjour du château agréable à leur hôte, par de longues et charmantes causeries, des promenades dans le parc de Mauvers et aux environs, des pêches aux flambeaux, enfin ces mille attentions dont les femmes possè-



Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! répondit le comte en présentant sa main droite...

Le lendemain, au point du jour, un exprès, expédié par le comte du Luc, annonça à la comtesse qu'un grand regret, monsieur le comte avait été, malgré lui, retenu, mais que son absence ne durerait tout au plus que deux ou trois jours.

Mme du Luc fut très contrariée de ce contre-temps, auquel elle lui fallut cependant se résigner. Elle s'excusa gracieusement auprès de son hôte, et, comme il lui faisait percevoir, dans sa crainte d'être importun, l'intention de s'éloigner, la comtesse, convaincue que son mari ne saurait que l'approuver, exigea qu'il prolongeât son séjour de trois ou quatre jours au moins, pour attendre le retour du comte.

dent le secret et qu'elles savent si bien mettre en œuvre quand elles le veulent.

Cinq jours s'écoulèrent ainsi ; le comte du Luc ne revenait pas et ne donnait point de ses nouvelles : la comtesse était fort inquiète, elle ne savait à quel motif attribuer cette longue absence et ce silence obstiné.

Un matin, maître Restout le majordome, annonça au baron de Séras, qu'un gentilhomme, disant se nommer de Lectoures, demandait à le voir.

Le baron ordonna qu'il fut aussitôt introduit.

Les deux gentilshommes eurent entre eux une longue con-